

Non, je ne vous souhaiterai pas une bonne santé !

2020 m'a enseigné qu'un tel souhait est beaucoup trop aléatoire. Non, je ne vous souhaiterai pas une année de réussite ! Il y a tellement d'éléments qui ne dépendent pas de nous. Non, je ne vous souhaiterai pas une année de bonheur ! Vous vivriez les yeux fermés sur les malheurs du monde.

J'ai cherché mes vœux pour vous dans les mœurs de Dieu. Depuis le 25 décembre se succèdent des événements joyeux et dramatiques. Noël n'est pas la fête des naïfs remplis d'illusions sur la vie qui croient qu'il suffit de sourire béatement pour espérer des jours heureux. Noël c'est une naissance et donc une joie et une espérance formidable mais dans la nudité d'une grotte aux animaux, après les fatigues d'un voyage à dos d'âne, c'est l'extrême pauvreté pour une vie vite menacée par un tyran sanguinaire qui fait assassiner les enfants de moins de deux ans. Le lendemain de Noël, l'Église fête Étienne le premier martyr. Aucune niaiserie dans tout cela, pas de guirlandes ou de sapin illuminé. Seulement le tragique de la vie ordinaire.

Vous devez me trouver un peu rabat-joie ! Il y a beaucoup mieux que tout cela. Anne la vieille prophétesse du temple me l'a révélé. Alors que le vieillard Siméon avait annoncé à la jeune mère Marie qu'un glaive de douleur transpercerait son âme, elle parle de l'enfant à tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem.

Oui il y a beaucoup mieux que la santé, le bonheur, la réussite : il y a la libération, la délivrance, la liberté ! Ici tout dépend de Dieu et de vous. Même en prison vous pouvez goûter à cette liberté. Le souci de notre santé, de notre bonheur, de notre réussite engendre de véritables prisons. Nous sommes prêts à y sacrifier les autres ! C'est une course infernale pour toujours plus et on en fait des marathons pour garder la forme et les formes, et on en sacrifie du temps en dehors des siens pour obtenir plus de ceci ou de cela, plus d'argent, plus de reconnaissance, plus et plus encore de moyens. Le bonheur que nous recherchons est sans nuage, une vraie bonbonnière, quelque chose de l'ordre de la zénitude et on en fait des régimes, des exercices et on essaie toutes les méthodes possibles de relaxation comme si on pouvait se donner le bonheur ! Belle chimère que de croire à nos efforts en direction de nous-mêmes ! Vous n'avez pas fini d'être fatigués !

Le commencement du chemin de la liberté intérieure nous est montré dans l'évangile de Luc au chapitre 2 : alors que Anne vient de louer Dieu en regardant l'enfant de 40 jours comme l'initiateur de la délivrance, la première chose que fait cet enfant c'est de grandir. Autrement dit la liberté commence par le consentement à notre condition humaine. Consentir à être, être simplement un homme ou une femme, de ce pays avec sa culture et sa langue, de cette famille, de ce siècle, consentir à aujourd'hui, au présent : être pleinement ce qu'on est. C'est la seule condition pour grandir. Consentir à être sans regret, sans envie mais être ici et maintenant à fond. Qu'importe la richesse ou la pauvreté, la santé ou la maladie, les honneurs ou le mépris, la jeunesse ou la vieillesse, tel que je suis, je suis aimé et je peux aimer ici et maintenant de l'amour dont je suis gratifié. La liberté d'aimer naît dans ce consentement ! La preuve ? La paix que vous recevez en votre cœur et qui vous donne la force de servir.

Je vous souhaite cette année de consentir à ce que vous êtes, de vivre du don pour traverser joies et épreuves, soucis et réconforts, travaux et repos, diminution de vos forces ou croissance de vos possibilités, stress ou détente.

Je vous souhaite de consentir à Dieu en vous, c'est possible, c'est gratuit, c'est sans effort.

Bonne année !

Jean ROUET

